

Un livre de Wikilivres.

Introduction à LilyPond

Une version à jour et éditable de ce livre est disponible sur Wikilivres, une bibliothèque de livres pédagogiques, à l'URL :
http://fr.wikibooks.org/wiki/Introduction_%C3%A0_LilyPond

Vous avez la permission de copier, distribuer et/ou modifier ce document selon les termes de la Licence de documentation libre GNU, version 1.2 ou plus récente publiée par la Free Software Foundation ; sans sections inaltérables, sans texte de première page de couverture et sans Texte de dernière page de couverture. Une copie de cette licence est incluse dans l'annexe nommée « Licence de documentation libre GNU ».

Principe général

1. Principe général

Format du fichier

Un fichier LilyPond est un fichier texte au format UTF-8, ce qui permet de gérer les accents dans les paroles et les titres (en l'absence d'accent, on peut utiliser de l'ASCII « pur »). Ce fichier source porte l'extension `.LY`.

Les notes sont représentées par une combinaison de lettres, pour désigner la hauteur des notes, et de chiffres, pour désigner leur durées, incluses à l'intérieur d'accolades, par exemple :

`{ c4 d4 }` désigne deux noires (valeur 4), un *do* et un *ré* (respectivement « c » et « d »).

Il est possible d'utiliser le nom français des notes à condition de placer en début de fichier la commande:

```
\include "italiano.ly"
```

Dans ces conditions, `{ do4 re4 }` désigne deux noires (valeur 4), un *do* et un *ré*.

Pour bien comprendre ce principe, vous pouvez essayer le piano virtuel de Musipédia (<http://fr.musipedia.org/>) [[archive](#)].

Note

tout fichier devrait commencer par l'indication de la version de LilyPond utilisée, par la commande `\version "version"` (par exemple `\version "2.10"`). Cela permet, lorsque l'on retrouve une vieille partition, de connaître la version de l'époque et de pouvoir l'adapter à la nouvelle version de LilyPond. Si vous souhaitez utiliser la notation française usuelle, placez ensuite votre commande `\include "italiano.ly"`.

Programme dans un environnement graphique

Les versions récentes de LilyPond fonctionnent dans des environnements graphiques.

Elles disposent d'un éditeur de texte intégré. L'utilisation de l'interface graphique varie en fonction de l'environnement.



icône de LilyPond
et des fichiers `.LY`

Sous Microsoft Windows

- l'éditeur de texte s'appelle LilyPad ; si l'on double-clique sur l'icône de LilyPond, cela lance LilyPad ; on peut alors créer un nouveau fichier source ou bien importer un fichier `.LY` existant ;
- pour éditer un fichier `.LY` existant, on peut aussi utiliser le menu contextuel : cliquer avec le bouton secondaire de la souris^[1] sur l'icône du fichier source (`.LY`), puis choisir **Edit file** dans le menu ;
- pour compiler le fichier, il suffit, à partir de l'Explorateur Windows, de cliquer sur l'icône du fichier `.LY` puis de la faire glisser sur l'icône de LilyPond (*drag and drop*) ;
- pour compiler le fichier, on peut également utiliser le menu contextuel : cliquer avec le bouton droit de la souris sur l'icône du fichier source, puis choisir **Generate PDF** ;
- si l'on double-clique sur l'icône du fichier source, cela lance une compilation.

La compilation effectuée par le menu contextuel ou par le double-clic sur l'icône du fichier source n'est pas la même que celle effectuée par un glisser-lâcher de l'icône du fichier source sur l'icône de LilyPond.

Sous MacOS X

- si l'on double-clique sur l'icône de LilyPond, cela lance l'éditeur de texte ; on peut alors créer un nouveau fichier source ou bien importer un fichier `.LY` existant ;
- pour éditer un fichier `.LY` existant, on peut aussi utiliser double-cliquer dessus : cela l'ouvre dans l'éditeur de texte de LilyPond ;
- pour éditer le fichier, on peut aussi, à partir du Finder, de cliquer sur l'icône du fichier `.LY` puis de la faire glisser sur l'icône de LilyPond (*drag and drop*) ;
- pour compiler un fichier, on peut utiliser le menu **Compile | Typeset file** de LilyPond ou bien la raccourci clavier **⌘ + [R]**.

Sous Linux (et également tout système d'exploitation pouvant faire tourner Python) il existe un éditeur graphique appelé Frescobaldi (<http://www.frescobaldi.org/>) [[archive](#)].

- Aperçu PDF en un clic de souris
- Point & Click: cliquez sur les notes dans le PDF pour passer à la position dans le texte
- Configuration de partition rapide par assistant
- Possibilité d'entrer la musique via un périphérique MIDI en utilisant le plugin Rumeur
- Navigateur de documentation LilyPond avec aide contextuelle

- Coloration syntaxique avancée
- Les structures imbriquées peuvent être repliées / déployées pour un aperçu rapide
- Auto-complétion permettant de saisir rapidement les commandes et les paramètres
- Nombreux outils de manipulation de notes (transposition, conversion relative / absolue, traduction...) et de rythme (multiplication / division, copier-coller de rythme...)
- Gestion des césures (paroles)
- Insertion rapide des articulations et symboles
- Mise à jour de versions par le biais de convert-ly
- ...

Programme en ligne de commande

Initialement, LilyPond est un programme en ligne de commande. Pour générer la partition et/ou le fichier sonore dans ce mode, on peut donc invoquer le programme `lilypond` en lui passant le nom du fichier source en paramètre (le fichier source aura été créé par un éditeur de texte indépendant). Si par exemple le fichier source est `ma_musique.LY`, il faut alors taper en ligne de commande

```
lilypond ma_musique
```

Ceci génère en général un fichier PostScript (avec le nom du fichier source et l'extension `.PS`, ici `ma_musique.PS`), et/ou, selon les indication à l'intérieur du fichier `.LY`, un fichier sonore (extension `.MID` ou `.MIDI`). Le fichier PostScript peut ensuite être imprimé ou affiché (par exemple avec GhostScript, GS), ou bien converti en PDF (par exemple avec GS).

On peut placer des options avant le nom du fichier à compiler, par exemple :

- `--pdf` pour générer directement un fichier PDF ;
- `--tex` pour générer un fichier TeX ;
- `--output=nom_de_fichier` ou `-o=nom_de_fichier` pour créer un fichier ayant un nom différent (l'extension est ajoutée automatiquement) ;
- `--verbose` ou `-v` pour avoir des messages plus détaillés ;
- `--format=` ou `-f=` : choix du format (ajouter `svg`, `ps`, `pdf`, `png`, `tex`, ou `dvi` derrière le signe égal)
- ...

Par exemple :

```
lilypond --pdf -o=my_music ma_musique
```

créé le fichier `my_music.PDF` à partir de la compilation du fichier `ma_musique.LY`. On peut avoir la liste des options en tapant `lilypond -h` ou `lilypond --help`.

MacOS X

Sous MacOS X, l'application `LilyPond.app` est en fait un répertoire ; c'est ce répertoire qui contient le programme à appeler en ligne de commande. Le programme `lilypond` en lui-même est placé dans le sous-répertoire `Contents/Resources/bin/`. On peut ajouter ce chemin aux chemins par défaut en mettant ce chemin complet dans le fichier `~/ .profile`, sous la forme suivante :

```
export PATH=$PATH:chemin
```

par exemple, si `LilyPond.app` est placé dans `/Applications/`, on mettra

```
export PATH=$PATH:/Applications/LilyPond.app/Contents/Resources/bin
```

Intégration de code LilyPond dans du code LaTeX

On peut mettre du code LilyPond dans un fichier LaTeX, ou bien faire appel à un fichier `.LY` dans le fichier LaTeX. Il faut alors compiler le fichier `.TEX` avec `lilypond-book` avant de lancer la compilation avec `latex` ; cela se fait en ligne de commande.

Voir *Programmation LaTeX, Écrire de la musique* > *Intégration du code LilyPond dans le code LaTeX*.

Notes

1. bouton droit, ou « clic droit », si la souris est configurée pour droitier ; bouton gauche si la souris est configurée pour un gaucher

Voir aussi

Dans Wikipédia

- ASCII
- GhostScript
- Ligne de commande
- Menu contextuel
- PDF
- PostScript
- TeX
- UTF-8

Introduction < ↑ > *La hauteur des notes*

La hauteur des notes

2. La hauteur des notes

Notes « naturelles »

La notation pour l'intonation (hauteur des notes) est, par défaut dans Lilypond, la notation anglo-saxonne :

Notation anglo-saxonne des notes

Note	Code LilyPond
<i>do</i>	c
<i>ré</i>	d
<i>mi</i>	e
<i>fa</i>	f
<i>sol</i>	g
<i>la</i>	a
<i>si</i>	b

Cependant, il est possible de saisir les notes dans sa propre langue, au moyen de la commande `\include` (qui, on le verra par la suite, a également beaucoup d'autres utilités).

Ainsi, un français aura tout intérêt à mettre au début de son fichier la ligne ci-dessous :

```
\include "italiano.ly"
```

Les notes sont alors écrites suivant la notation italienne (employée également en France, mais sans accent sur le « *ré*»), à savoir :

Notation italienne des notes

Note	Code LilyPond
<i>do</i>	do
<i>ré</i>	re
<i>mi</i>	mi
<i>fa</i>	fa
<i>sol</i>	sol
<i>la</i>	la
<i>si</i>	si

Quoi qu'il en soit, les notes doivent être notées en minuscules.

Exemple

```
{ c d e f g a b }
```

ou

```
\include "italiano.ly"
{ do re mi fa sol la si }
```

donne la gamme de do majeur



On remarque que ;

1. LilyPond a par défaut choisi une clef de *sol* ; les codes présentés décrivent la hauteur des notes jouées, mais pas leur position sur la portée, qui dépend de la clef ;
2. par défaut, la mesure est 4/4 et les notes sont des noires ;
3. il a placé les notes à l'octave grave (une octave en dessous du *la* à 440 Hz, du *do* n°2 au *si* n°2, octave notée « -1 » en convention Midi).

Octaves

Pour monter une note d'une octave, on lui ajoute une apostrophe « ' » après. Pour baisser une note d'une octave, on lui ajoute une virgule « , » après.

Exemple

```
{ c, c c' c'' c''' }
```

donne



Les intervalles importants sont relativement rares. LilyPond dispose donc d'un mode « relatif » qui permet d'éviter d'indiquer en permanence l'octave à laquelle appartient la note. Pour cela, il faut faire précéder l'accolade ouvrante par l'instruction `\relative` suivi d'une note de référence. Ensuite, l'octave d'une note est déterminée par la note précédente : on prend la note la plus proche (le *fa* le plus proche d'un *do* est le *fa* situé au dessus, mais le *sol* le plus proche est situé en dessous). Les virgules et apostrophes n'indiquent plus une octave absolue, mais la montée ou la descente d'une octave par rapport à l'octave courante.

Exemple

```
\relative c' { c f g c g c f f, }
```



On remarque que le « c' » de l'instruction « `\relative c'` » sert uniquement à définir l'octave, LilyPond ne crée par de *do* à cet endroit.

Altérations

Là encore, tout dépend de la langue dans laquelle on saisit les notes.

Notation anglo-saxonne

Pour élever la note d'un demi-ton chromatique (dièse), on lui ajoute `is`. Pour deux demi-tons chromatiques (double-dièse), on lui ajoute `isis`.

Armure	Nom	Code
	<i>do</i> majeur	<code>\key c \major</code>
	<i>sol</i> majeur	<code>\key g \major</code>
	<i>ré</i> majeur	<code>\key d \major</code>
	<i>la</i> majeur	<code>\key a \major</code>
	<i>mi</i> majeur	<code>\key e \major</code>
	<i>si</i> majeur	<code>\key b \major</code>
	<i>fa#</i> majeur	<code>\key fis \major</code>

		
	<i>do#</i> majeur	<code>\key cis \major</code>
	<i>fa</i> majeur	<code>\key f \major</code>
	<i>sib</i> majeur	<code>\key bes \major</code>
	<i>mib</i> majeur	<code>\key ees \major</code>
	<i>lab</i> majeur	<code>\key aes \major</code>
	<i>reb</i> majeur	<code>\key des \major</code>

		
	<i>solb majeur</i>	<code>\key ges \major</code>
	<i>dob majeur</i>	<code>\key ces \major</code>

Mise en forme compacte sans rythmique

Pour faire des exemple compacts en largeur, on peut faire figurer le code suivant avant la description de la musique :

```
\paper {
  #(define dump-extents #t)
  indent = 0\mm
  ragged-right = ##t
}
```

Pour faire des exemples ne comportant pas d'indication de durée (pas d'indication ni de barre de mesure), on peut faire figurer le code suivant avant la description de la musique :

```
\layout {
  \context {
    \Score
    timing = ##f
  }
  \context {
    \Staff
    \remove Time_signature_engraver
  }
}
```

Par exemple :

```
\version "2.10"
\paper {
```

```

#(define dump-extents #t)
indent = 0\mm
ragged-right = ##t
}

\layout {
  \context {
    \Score
    timing = ##f
  }
  \context {
    \Staff
    \remove Time_signature_engraver
  }
}

\relative c' { c d e f g a b }

```

donne



Notes

Voir aussi

Dans Wikipédia

- Armure (musique)
- Bécarré
- Bémol
- Demi-ton chromatique
- Dièse
- Intonation musicale
- Octave

Principe général < ↑ > *Le rythme*

Le rythme

3. Le rythme

Indication des durées

Les durées sont indiquées par un nombre qui suit la même convention que l'indication de la mesure.

Indication des durées

Durée	Code LilyPond
ronde carrée	<code>\breve</code>
ronde	<code>1</code>
blanche	<code>2</code>
noire	<code>4</code>
croche	<code>8</code>
double-croche	<code>16</code>
triple-croche	<code>32</code>
quadruple-croche	<code>64</code>

Les durées sont indiquées après la hauteur de la note, accolée à celle-ci. Pour les valeurs pointées, il suffit d'ajouter un point « `.` » après la valeur. Pour le double-point, on met deux points l'un après l'autre après la valeur.

Lorsque des notes sont liées, on met un tildé « `~` » entre elles.

Si l'on n'indique pas de durée, c'est la durée de la note précédente qui s'applique.

Les silences sont indiqués par un `r` (pour *rest*) suivi de la valeur correspondant à leur durée. Si l'on veut que la marque du silence soit centrée sur la mesure, on utilisera la commande `R`.

Indication des durées

Code LilyPond	Durée
silence correspondant à la ronde carrée	<code>r\breve</code>
pause	<code>r1</code>
demi-pause	<code>r2</code>
soupir	<code>r4</code>
demi-soupir	<code>r8</code>
quart de soupir	<code>r16</code>
huitième de soupir	<code>r32</code>
seizième de soupir	<code>r64</code>

Les triolets sont introduits par l'instruction `\times 2/3`, indiquant que l'on met trois notes dans deux unités de temps (chaque note a deux tiers de la valeur indiquée) ; les notes du triolet sont indiquées entre accolades. Par exemple :

- `\times 2/3 {c4 c c}` pour un triolet de noires ;
- `\times 2/3 {c8 c c}` pour un triolet de croches ;
- ...

Exemple

```
\relative c' {
  c'1
```

```
c2 r2
c4. c8 ~ c c16 c \times 2/3 {c8 c16 c c8}
}
```

donne



Un sextuolet est introduit de la même manière, puisque les notes valent toujours les deux-tiers de la valeur indiquée (on peut aussi écrire `\times 4/6 {...}`, mais cela ne change rien). Pour que les six notes soient ensembles, il faut mettre un crochet ouvrant *après* la première note et un crochet fermant après la dernière, sinon LilyPond affiche deux triolets à la place :

```
\times 2/3 { c8[ d e f g a ] } ou \times 4/6 { c8[ d e f g a ] } (les deux sont strictement équivalents).
```

Les crochets servent en fait à forcer la longueur du lien (barre liant les notes).

Exemple

```
\relative c' {
  \time 4/4
  c8 c c c
  c[ c] c c
}
```

donne



Mesure

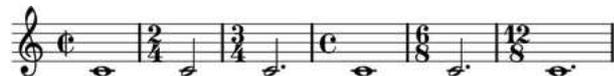
Pour chiffrer la mesure, on utilise la commande `\time[1]` en indiquant la fraction : le dénominateur indique l'unité de temps (4 pour la noire, 8 pour la croche...) et le numérateur le nombre d'unités par mesure.

Les barres de mesures sont placées automatiquement par LilyPond.

Exemple

```
\relative c' {
  \time 2/2 c1
  \time 2/4 c2
  \time 3/4 c2.
  \time 4/4 c1
  \time 6/8 c2.
  \time 12/8 c1.
}
```

donne



Lorsque l'on change de mesure au cours d'un morceau, il peut être intéressant de mettre une instruction

`\newSpacingSection` avant le nouveau chiffrage. Cela permet à LilyPond d'ajuster l'espacement entre les notes différemment : en effet, comme les mesures n'ont pas la même durée, il n'y a pas de raison d'ajuster l'espacement de manière globale pour tout le morceau.

Cadences

Il est possible de supprimer provisoirement le découpage en mesures, par exemple pour une cadence. Pour cela, on commence la partie concernée par `\cadenzaOn`, et on la termine par `\cadenzaOff`.

Notes

- attention a bien distinguer `\time` au singulier, qui indique le chiffrage de la mesure, et `\times` au pluriel, qui indique les triolets, sextuolets et *n*-uolets

Voir aussi

Dans Wikipédia

- Liaison de prolongation
- Point de prolongation
- Représentation des durées en musique
- Solfège et rythme
- Silence (musique)

La hauteur des notes < ↑ > Une ligne mélodique complète

Une ligne mélodique complète

4. Une ligne mélodique complète

Début de partition

Une partition commence par une clef suivie d'une armure (ou armature) et d'un tempo.

Clef

La clef est indiquée juste après l'accolade d'ouverture par la commande `\clef` suivi du nom de la clef en anglais. Les deux plus courantes sont la clef de *sol*, notée `\clef treble`, et la clef de *fa*, notée `\clef bass`.

Notation des clefs

Clef	Notation Lilypond
clef de <i>sol</i> 1 ^{re} ligne	<code>\clef french</code>

clef de <i>sol</i> 2 ^e ligne	<code>\clef treble</code> <code>\clef G</code>
clef de <i>fa</i> 3 ^e ligne	<code>\clef varbaritone</code>
clef de <i>fa</i> 4 ^e ligne	<code>\clef bass</code> <code>\clef F</code>
clef d' <i>ut</i> 1 ^{re} ligne	<code>\clef soprano</code>
clef d' <i>ut</i> 2 ^e ligne	<code>\clef mezzosoprano</code>
clef d' <i>ut</i> 3 ^e ligne	<code>\clef alto</code> <code>\clef C</code>
clef d' <i>ut</i> 4 ^e ligne	<code>\clef tenor</code>

Exemple

```
\relative c' {
  \clef french c
  \clef treble c
  \clef soprano c
  \clef mezzosoprano c
  \clef alto c
  \clef tenor c
  \clef varbaritone c
  \clef bass c
}
```

donne



Dans certains cas, on écrit les notes une octave au dessus ou en dessous, pour simplifier la notation. Si l'on écrit les notes une octave en dessous, comme dans le cas de la guitare, on met le nom de la clef entre guillemets et l'on ajoute `_8` ; pour écrire une octave au dessus, on utilise `^8`.

Exemple

```
\clef "G_8"
```

Armure

L'armure est indiquée après la clef avec la commande `\key` suivie de la gamme utilisée ; le ton est indiqué comme une note normale, le mode est `\major` pour majeur, `\minor` pour mineur.

Exemple

```
\key g \major pour l'armure de sol majeur (un fa dièse).
```

Tempo

Pour indiquer le tempo, on utilise la commande `\tempo` en indiquant la valeur rythmique concernée (4 pour une noire...) puis les pulsations après un signe égal. Cela se place à l'intérieur des accolades, à l'emplacement désiré.

Exemple

```
\relative c' {
  \time 4/4
  \tempo 4 = 60

  c8 c c d e4 d c8 e d d c4 r
}
```

donne



Il n'y a pas de commande permettant d'indiquer un changement de tempo par équivalence. Pour faire cela, il faut mettre une chaîne de caractères au dessus de la note (voir *Indications supplémentaires*).

Exemple

```
\relative c' {
  \time 2/4
  c2
  \time 6/8
  c2.^{\markup {
    (
      \smaller \general-align #Y #DOWN \note #"4" #1
      =
      \smaller \general-align #Y #DOWN \note #"4." #1
    )
  }}
}
```

donne



on peut remplacer les valeur de durées « 4 » (noire) et « 4. » (noire pointée) par n'importe quelle valeur.

Levée ou anacrouse

La levée ou l'anacrouse est une mesure partielle en début de morceau. On utilise pour cela l'instruction `\partial` suivi de l'indication de la durée de la levée, notée comme la durée des notes (4 pour une noire...).

Exemple

```
\relative c' {
  \time 4/4
  \partial 4. f8 f[ f]
  b4 b c c
}
```

donne



Accords

Pour écrire un accord, il suffit de mettre les notes entre « chevrons », c'est-à-dire entre un signe inférieur et un signe supérieur <...>. C'est le groupe entier entre les chevrons qui est considéré comme une seule note ; l'indication de durée se place après le chevron fermant.

Sur une partition, on peut indiquer de jouer un accord en arpège en plaçant une ligne brisée verticale. Pour que LilyPond trace cette ligne, on place la commande `\arpeggio` après l'accord.

Exemple

```
\relative c' { c8 <e g c>4 <e g c>8 }
```

Résolution d'un accord dissonant

Certains accords sont dissonants et peuvent donner lieu à une résolution. Dans ce cas-là, la durée des notes de l'accord n'est pas la même. Il peut être alors intéressant de considérer les différentes notes comme des « voix » différentes qui se superposent.

Chaque voix est notée entre accolades. Les voix sont notées les unes après les autres, et sont entre deux paires de crochets pointus << et >>. Cependant, le début du morceau doit nécessairement être une note unique, faute de quoi les voix s'affichent sur des portées différentes.

Exemple

comparer les trois solutions suivantes

```
\relative c' {
  % premiere solution
  c4
  <g' b d>4
  <c, e g b>~
  <c e g c>

  % deuxieme solution
  c4
  <g' b d>4
  <<
    { c,4~ c }
    { e4~ e }
    { g4~ g }
    { b4 c }
  >>

  % troisieme solution
  c,4
  <g' b d>4
  <<
    { c,2 }
    { e2 }
    { g2 }
    { b4(c) }
  >>
}
```

résultat :



Accords usuels

On peut aussi faire générer les accords usuels par LilyPond en donnant le nom de l'accord. Pour cela, il faut mettre la commande `\chordmode`, puis mettre les nom des accords entre accolades, en notation « jazz ». Le nom de l'accord se compose du nom de la fondamentale (en notation habituelle), suivi de l'indication du type d'accord après deux-points « : » :

- pas d'indication : accord parfait majeur ;
- `m` : accord parfait mineur ;
- `dim` : accord diminué (quinte diminuée) ;
- `aug` : accord augmenté (quinte augmentée) ;
- `7` : accord de septième (ajoute une septième mineure à l'accord parfait) ;
- `7maj` : accord de septième majeure (ajoute une septième majeure à l'accord parfait) ;
- `sus2` et `sus4` : remplace la tierce de l'accord parfait par respectivement la seconde ou la quarte ;
- `/note` : ajoute une note en basse ; s'il s'agit d'une note de l'accord, donne un renversement.

L'indication de durée se place avant les deux-points.

Exemple

```
\chordmode {
  c2 c2:m
  c4:dim c:aug c:7 c:7maj
  c:sus2 c:sus4 r2
}
```

donne



Plusieurs voix sur une même portée

Nous avons vu qu'il y avait la possibilité de mettre plusieurs voix sur une même portée ; cela se fait en mettant les voix l'une après l'autre entre accolades, et en entourant le tout d'un double crochet pointu.

Lorsqu'il s'agit d'instruments différents (par exemple deux hautbois qui divergeraient), il peut être intéressant de faire figurer les voix bien distinctement. Pour cela, il suffit de faire suivre la première voix d'une double barre de fraction inversée.

Pour éviter de faire figurer les silences sur une voix, on utilise `s` (*space*, « espace ») à la place de `r`.

Exemple

comparer les deux solutions

```
\relative c' {
  \time 6/8
  % premiere solution
  g'4.~
  <<
  { g8. bes16 d8
```

```

      f8. ees16 d8
      c8. d16 ees8
      d2.
    }

    { g,4.
      f a
      a8. g16 fis8
      g4.
    }

  >>

\break

% deuxieme solution

<<
  { g4.~
    g8. bes16 d8
    f8. ees16 d8
    c8. d16 ees8
    d2.
  } \

  { s4. g,4.
    f a
    a8. g16 fis8
    g4.
  }

  >>
}

```



Voir aussi *Association de plusieurs voix > Voix sur une même portée.*

Silence sur plusieurs mesures

Dans la musique d'ensemble, il est fréquent d'avoir plusieurs mesures de silence. Cela se fait avec un `R` (lettre capitale), suivi par la valeur d'une mesure (1. en 12/8, 1 en 4/4 et en 2/2, 2. en 3/4 et en 6/8, 2 en 2/4...) suivi d'une astérisque « `*` » (symbole de la multiplication en informatique) puis du nombre de mesures.

Exemple

`R2*4` indique quatre mesures de silence dans une mesure à 2/4.

Si l'on veut condenser les mesures de silence, il faut mettre le code suivant en début de fichier :

```
\set Score.skipBars = ##t
```

Indications d'interprétation

Trémolo

Le trémolo est une abréviation utilisée en musique, lorsqu'une note ou une suite de notes est répétée rapidement. Pour mettre des trémolos sur une note, il suffit de mettre deux-points « : » après la note, puis la durée de la subdivision (au minimum 8, des croches).

Exemple

`c4:8` indique que l'on divise la noire en croches.

Pour les trémolos sur plusieurs notes, il faut utiliser la commande `\repeat`, avec la syntaxe suivante :

```
\repeat "tremolo" nombre_de_répétitions { note1 note2 }
```

Exemple

`\repeat "tremolo" 4 { c16 d16 }` indique que la succession do-ré en doubles-croches est répétée quatre fois.



Notez que si vous générez un fichier son, seule la solution avec `\repeat` est susceptible d'être interprétée (cf. *Génération d'un fichier de son*) ; la solution avec deux-points donne juste une sortie graphique.

Phrasé et attaques

Le phrasé (*legato* ou coulé) se marque avec des parenthèses ; la parenthèse ouvrante (se place *après* la première note du phrasé, et la parenthèse fermante) se place après la dernière note du phrasé.

Les attaques se notent en faisant suivre la note d'un signe moins « - » puis du signe de l'attaque :

- un point « . » pour le piqué (*staccato*) ;
- un signe supérieur « > » pour une attaque forte ;
- un signe moins « - » pour une note portée (ou lourée) ;
- un accent circonflexe pour une note accentuée.

Exemple

```
\relative c' {
  \time 4/4
  c8( e ~ e4 d) c->
  c'8-. c-. c4-^ c-- r
}
```

donne



Au lieu de `-symbole`, on peut utiliser des instructions telles que `\accent` (attaque), `\staccato`, `\marcato` (note accentuée), `\tenuto` (note portée)...

Le point d'orgue s'obtient avec la commande `\fermata`.

Le *glissando* s'obtient en mettant la commande `\glissando` entre les deux notes concernées.

Nuances

Les nuances sont simplement indiquées par leur abréviation précédée d'une barre de fraction inversée, et sont placées après la note sur laquelle elles s'appliquent.

Notation des nuances

Nuance	Commande LilyPond
<i>il piu pianissimo possibile</i>	<code>\ppp</code>
<i>pianissimo</i>	<code>\pp</code>
<i>piano</i>	<code>\p</code>
<i>mezzo piano</i>	<code>\mp</code>
<i>mezzo forte</i>	<code>\mf</code>
<i>forte</i>	<code>\f</code>
<i>fortissimo</i>	<code>\ff</code>
<i>il piu fortissimo possibile</i>	<code>\fff</code>
<i>forte-piano</i>	<code>\fp</code>
<i>sforzando</i>	<code>\sfz</code>

Un *crescendo* commence par la commande `\<` ou bien `\cr`, et se termine soit par la commande `\!`, soit par une indication de nuance.

Un *decrescendo* commence par la commande `\>` ou bien `\decr`, et se termine de même soit par la commande `\!`, soit par une indication de nuance.

Un *crescendo-decrescendo* sur une note se fait avec la commande `\espressivo` placée après la note.

Ornements

La trille se note simplement avec la commande `\trill` ; cela place l'indication *tr* au-dessus de la note. Si l'on veut faire figurer une ligne brisée au-dessus de la portée, il faut procéder différemment : placer l'instruction `\startTrillSpan` après la note trillée, et `\stopTrillSpan` après la note suivante.

Le *gruppetto* se note avec la commande `\turn` s'il commence par la note supérieure et avec `\reverseturn` s'il commence par la note inférieure.

Le mordant se note avec la commande `\prall` s'il se fait avec la note supérieure, et avec `\mordent` s'il se fait avec la note inférieure.

Une appoggiature longue s'obtient en mettant la commande `\appoggiatura` avant la petite note. Une appoggiature brève, ou *acciaccatura*, s'obtient en mettant la commande `\acciaccatura` avant la petite note.

On peut aussi noter les ornements comme le *gruppetto* ou le mordant par plusieurs petite notes. Pour cela, on peut mettre plusieurs notes entre accolades après une commande `\appoggiatura` ou `\acciaccatura` ; il faut forcer la barre de double-croche avec les crochets. Si l'on ne veut pas avoir le phrasé, il faut utiliser la

commande `\grace`.

Lorsqu'une trille avec ligne brisée se résout par une appoggiature, il faut créer deux voix : une avec la note principale, et une avec l'appoggiature, précédée d'un espacement. Puis, il faut placer la commande `\startTrillSpan` après la note principale, et `\stopTrillSpan` après la première note de l'appoggiature.

Exemple

```
<<
  { c1 \startTrillSpan }
  { s2. \grace { d16[\stopTrillSpan e] } }
>>
```

L'ajout d'une altération sur un mordant ou un *gruppetto* est un peu complexe. À la base, on ajoute simplement une annotation `^\markup { alteration }` à la note, après l'ornement ; *alteration* est à remplacer par `\sharp` pour un dièse, `\flat` pour un bémol et `\natural` pour un bécarre. Cependant, il faut indiquer à LilyPond quel est le symbole à mettre en dessous : l'ornement (qui est, du point de vue programmation, un *script*), auquel cas c'est la note supérieure de l'ornement qui est altérée, ou l'altération (qui est, du point de vue programmation, un *text-script*), auquel cas c'est la note inférieure qui est altérée. Cela se fait en modifiant la priorité du *script* ou du *text-script*. On indique donc, avant la note :

- `\once \override TextScript #'script-priority = #-100` pour mettre l'altération en dessous ;
- `\once \override Script #'script-priority = #-100` pour mettre l'altération au-dessus.

Exemple

```
c4 \trill c \prall c \mordent c \turn c \reverseturn
\acciaccatura d8 e4
\appoggiatura {c16[ d e f]} c4
\grace {c16[ d e f]} c4

\once \override TextScript #'script-priority = #-100
a4^\turn^\markup { \sharp }

\once \override Script #'script-priority = #-100
a4^\reverseturn^\markup { \flat }

\once \override TextScript #'script-priority = #-100
a4^\prall^\markup { \natural }
```

donne



Indications supplémentaires

De la même manière que les attaques, on peut ajouter des indications, sous forme de lettres ou de chiffres, au-dessus ou en dessous des notes — par exemple les doigtés pour certains instruments.

Pour cela, il suffit de mettre les indications après un signe moins « - » ; les lettres doivent être entre guillemet "...". De cette manière, LilyPond choisit automatiquement l'emplacement de l'indication : au-dessus ou en dessous.

Si vous voulez imposer la position, à la place du signe moins :

- utilisez un accent circonflexe « ^ » pour placer l'indication au-dessus ;
- utilisez un tiret de soulignement « _ » pour placer l'indication en dessous.

Exemple

```
\relative c' { c4-1 c-"a" c_1 c^"a" }
```

donne



Notons que les signes ^ et _ permettent aussi de forcer la position d'autres indications, ainsi que des phrasés.

Exemple

phrasé en haut : `c4^(d e)`

attaque en bas : `c4_.`

Pour placer des repères de mesure, il suffit de mettre `\mark \default` entre les notes encadrant la barre de mesure concernée. La numérotation se fait de manière automatique.

On peut indiquer qu'une série de notes est à l'octave supérieure en les mettant entre des balises `#{set-octavation 1}` (début) et `#{set-octavation 0}` (fin) ; cela affiche « 8va » au dessus des notes. Si elles sont à l'octave inférieure, on utilise `#{set-octavation -1}` (début) et `#{set-octavation 0}`.

Répétitions, barres de mesure, reprises, fin de morceau

Pour indiquer la répétition d'une note, on utilise la commande `\repeat` avec le style "percent" (en raison de la similitude du signe avec le pourcent « % ») ; la note doit être entre accolades. On peut aussi mettre toute une mesure dans l'accolade.

```
\repeat "percent" nombre_de_répétitions { note }
```

ou

```
\repeat "percent" nombre_de_répétitions { mesure }
```

Si l'on remplace "percent" par "unfold", cela réécrit la phrase musicale. Ceci permet d'éviter le copier-coller, et les erreurs qui vont avec.

Les barres de mesure sont mises en place automatiquement. On peut forcer une barre de mesure en utilisant la commande `\bar " | "`

La commande `\bar` peut générer d'autres types de barres, selon la description de la barre entre guillemets :

- `\bar " | : "` pour un début de reprise ;
- `\bar " : | "` pour une fin de reprise ;
- `\bar " : | : "` pour une transition entre deux reprises.

Toutefois, il ne s'agit là que d'un signe affiché, et ces reprises ne sont pas interprétées dans un fichier son.

On peut aussi générer des reprises avec la commande `\repeat` et le style "volta" ; les mesures à répéter sont incluses entre accolades :

```
\repeat "volta" nombre_de_répétitions { mesures }
```

si l'on ne répète qu'une fois les mesures, *nombre_de_répétitions* vaut 2. Si la fin de la dernière répétition est différente, on utilise la commande `\alternative` :

```
\repeat "volta" nombre_de_répétitions { mesures }
\alternative { { alternative1 } { alternative2 } }
```

La commande `\repeat`, avec le style "percent" comme "volta", peut être interprétée dans un fichier de son (cf. *Génération d'un fichier de son > Gestion des répétitions*).

On obtient le ballon de coda en plaçant la commande `\coda` après la note concernée.

La double-barre de transition (changement d'armure, de mesure) se note `\bar " | | "`. La double-barre de fin (avec le deuxième trait gras) se note `\bar " | . "`

Notes

Voir aussi

Dans Wikipédia

- Abréviation (solfège)
- Barre de mesure
- Caractère (solfège)
- Nuance (solfège)
- Ornement (solfège)
- Phrasé (solfège)
- Résolution (musique)
- Solfège et interprétation musicale
- Staccato

Le rythme < ↑ > Partition de chant et grille d'accords

Partition de chant et grille d'accords

5. Partition de chant et grille d'accords

Il est possible de placer sur la même partition la ligne mélodique du chant, la grille d'accord ainsi que les paroles. Pour ce faire, il faut créer trois voix, en utilisant les doubles crochets pointus << et >>. La première voix contient les accords, la deuxième voix la ligne mélodique et la troisième les paroles.

Il faut s'attacher à faire correspondre les durées d'une voix à l'autre.

Structure globale du fichier

Lorsque l'on se contente d'avoir une ligne mélodique, le fichier texte peut n'avoir que la description de la musique. Lorsque l'on veut faire des choses un peu plus complexes, le fichier doit respecter un certain formalisme.

Le fichier doit globalement avoir la structure suivante :

```
\version "version"

\header {
  title = "titre de l'oeuvre"
  composer = "nom du compositeur"
}

\score {
  <<
    \chords {
      accords
    }

    {
      ligne mélodique
    }

    \addlyrics {
      paroles
    }

  >>
}
```

Le contexte `\header` est un en-tête permet de définir le titre de l'œuvre et le nom du compositeur ; ils seront affichés en haut de la partition.

Le contexte `\score` contient la partition en elle-même. Cette partition comporte donc trois voix en parallèles. Deux d'entre elles sont dans un contexte spécifique : `\chords` pour les accords, et `\addlyrics` pour les paroles.

En-tête

L'en-tête peut contenir les informations suivantes :

- `copyright` : détenteur des droits d'auteur ;
- `title` : titre de l'œuvre ;
- `subtitle` : sous-titre ;
- `subsubtitle` : sous-titre de second niveau ;
- `poet` : auteur ;
- `composer` : compositeur ;
- `texttranslator` : traducteur ;
- `meter` ? ;
- `arranger` : arrangeur ;
- `instrument` : instrument de la partie ;
- `piece` : pièce, par exemple mouvement d'une œuvre en comportant plusieurs ;
- `opus` : n° d'opus.

Accords

Les accords sont donc dans un contexte `\chords`. Ils doivent être écrits en écriture abrégée (`c` pour do majeur, `c:m` pour do mineur, `c:7` pour do majeur septième mineure... cf. *Une ligne mélodique complète > Accords « classiques »*). La durée se place après la fondamentale, avant les éventuels deux-points. On peut placer des silences (`r`).

Si vous voulez que les accords soient notés en français, il faut mettre la commande `\frenchChords` en début de contexte.

Ligne mélodique

La ligne mélodique s'écrit de la manière habituelle. Elle peut être mise dans un contexte `\relative`.

Paroles

Alignement automatique

Les paroles sont dans un contexte `\addlyrics`.

LilyPond s'occupe d'aligner les syllabes avec les notes de la mélodie, encore faut-il lui indiquer les syllabes.

L'espace entre deux mots indique un changement de note. Au sein d'un mot, les syllabes doivent être séparées par la combinaison « espace + deux tirets + espace ». Cela indique également à LilyPond comment faire les césures.

Lorsqu'une syllabe est chantée sur plusieurs notes (mélisme), on place deux tirets de soulignement (*underscore*) « `__` » après. Il peut être nécessaire, dans la ligne mélodique, d'encadrer les notes du mélisme par les commandes `\melisma` et `\melismaEnd`. Lorsque les notes sont incluses dans une liaison non rythmique — liaison d'expression — par les signes (et), une seule syllabe sera allouée aux notes incluses dans la liaison.

Pour au contraire affecter plusieurs syllabes à une seule note, on les sépare d'un tiret de soulignement, ou bien on les met entre guillemets « " » ». Pour faire figurer des guillemets dans le texte imprimé, il faut faire précéder le guillemet d'une barre de fraction inversée « `\` » ».

Si l'on veut que les paroles sautent une ou plusieurs notes, on utilise la commande `\skip` suivi d'un espace puis de la valeur rythmique à sauter (par exemple `\skip 4` pour sauter une noire).

Il est possible de mettre plusieurs contextes `\addlyrics` les uns à la suite des autres ; à ce moment là, les paroles sont inscrites les unes en dessous des autres. On peut placer le numéro de couplet en commençant les paroles par `\set stanza = "numéro "`, par exemple `\set stanza = "1. "` pour le premier couplet.

Exemple

```
...
\relative c' {
  \clef treble
  \time 4/4
  c8 c c d e4 d c8 e d d c2
```

```

\addlyrics {
  \set stanza = "1. "
  Au clair de la Lu -- ne
  mon a -- mi Pier -- rot
}

\addlyrics {
  \set stanza = "2. "
  Au clair de la Lu -- ne
  Pier -- rot ré -- pon -- dit
}
...

```

Alignement manuel

Dans certains cas, l'alignement automatique n'est pas possible, en particulier lorsque la partition a plusieurs portées (voir le chapitre *Association de plusieurs voix*). Il faut alors définir la durée de chaque syllabe manuellement. On utilise pour cela `\lyricmode`. Par exemple

```

\header {
  title = "L'article est mort ce soir"
}

\score {
<< % Nécessaire pour encadrer plusieurs voix

  \new Staff { % Crée une première portée
    \relative {
      \tempo 4 = 120
      \clef G
      \time 4/4
      \partial 8 r8
      c'4 d8 e4 d e8
      f4 e8 d4 c d8
      e4 d8 c4. e8 d
    }
  }

  \new Lyrics { % Crée la ligne de paroles afférente
    \lyricmode {
      _8
      Dans4 le8 wi4 -- ki le8
      no4 -- ble8 wi4 -- ki l'ar8 --
      ticle4 est8 mort4. ce8 soir
    }
  }

  \new Staff { % Crée une seconde portée
    \relative {
      \clef F
      \time 4/4
      \partial 8 g8
      \repeat "unfold" 4 { \times 2/3 { g4 g8 } }
      \repeat "unfold" 4 { \times 2/3 { a4 a8 } }
      \repeat "unfold" 4 { \times 2/3 { g4 g8 } }
    }
  }

  \new Lyrics { % Crée la ligne de paroles afférente
    \lyricmode {

```

```

T8
\repeat "unfold" 6 { \times 2/3 { I4 de8 } \times 2/3 { geek4 T8 } }
}
}
>> % Fin de l'encadrement des voix
}

```

L'article est mort ce soir

The image shows a musical score for the piece 'L'article est mort ce soir'. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The tempo is marked as quarter note = 120. The melody is written in the treble clef, and the accompaniment is in the bass clef. The lyrics are: 'Dans le wi - ki le no - ble wi - ki l'ar-ticle est mort ce soir'. Below the bass staff, there are rhythmic markings: 'T I de geek T I de geek T'.

L'absence de parole, par exemple sur un silence, peut se faire avec la commande `\skip`, mais aussi avec le tiret de soulignement (*underscore*) « `_` ».

Paroles en fin de morceau

En général, seul le premier couplet est sous la ligne mélodique, les autres sont en fin de morceau.

Pour cela, il faut ajouter un environnement `\markup` après la fermeture de l'environnement `\score`. La structure globale est alors la suivante :

```

\version "version"

\header {
  comme à l'habitude
}

\score {
  comme à l'habitude
}

\markup {
  \column{
    \line{ Couplet 2. }
    \line{ première strophe }
    \line{ deuxième strophe }
    etc.
  }
}

```

Exemple

```

\version "2.10"

\header {
  title = "Au clair de la Lune"
  composer = "Jean-Baptiste Lully ?"
}

\score {

```

```
<<

\chords {
  \frenchChords
  \repeat "unfold" 2 {
    c1 c4 g4 c2
  }
  d2:m a d g
  c1 c4 g4 c2
}

\relative c' {

  \clef treble
  \time 4/4
  \tempo 4=80

  \repeat "unfold" 2 {
    c8 c c d e4 d c8 e d d c2
  }
  d8 d d d a4 a d8 c b a g2
  c8 c c d e4 d c8 e d d c2
  \bar "|"
}

\addlyrics {
  \set stanza = "1. "
  Au clair de la Lu -- ne
  mon a -- mi Pier -- rot
  prè -- te moi ta plu -- me
  pour é -- crire un mot
  ma chan -- delle est mor -- te
  je n'ai plus de feu
  ou -- vre moi ta por -- te
  pour l'am -- our de dieu
}

\addlyrics {
  \set stanza = "2. "
  Au clair de la Lu -- ne
  Pier -- rot ré -- pon -- dit
  je n'ai pas de plu -- me
  je suis dans mon lit
  va chez la voi -- si -- ne
  je crois qu'elle y est
  car dans sa cui -- si -- ne
  on bat le bri -- quet
}

>>
}
```

Au clair de la Lune

Jean-Baptiste Lully ?

Do Sol Do Do Do Sol Do

1. Au clair de la Lu-ne mon a-mi Pierrot prè-te moi ta plume pour é - crire un mot
 2. Au clair de la Lu-ne Pierrot ré-pon-dit je n'ai pas de plume je suis dans mon lit

Ré m La Ré Sol Do Do Sol Do

ma chandelle est mor-te je n'ai plus de feu ou - vre moi ta por-te pour l'amour de dieu
 va chez la voi - si - ne je crois qu'elle y est car dans sa cui - si - ne on bat le briquet

Notes

Voir aussi

Dans Wikipédia

Une ligne mélodique complète < ↑ > *Association de plusieurs voix*

Association de plusieurs voix

6. Association de plusieurs voix

Voix sur une même portée

Nous avons vu que pour mettre plusieurs voix sur une même portée, il suffisait de mettre les expressions musicales pour chaque voix entre deux paires de crochets pointus (voir *Une ligne mélodique complète* > *Plusieurs voix sur une même portée*).

Il peut se produire des collisions, des ambiguïtés. Pour lever ce problème, la première précaution consiste à séparer les expressions musicales par une double barre de fraction inversée `\`.

On peut définir explicitement les voix en les introduisant par `\new Voice`. On peut alors indiquer qu'une voix doit avoir ses hampes orientées vers le haut, et l'autre vers le bas :

- une voix dont les hampes sont orientées vers le haut commence par `\voiceOne` ou `\voiceThree`, et se termine par `\oneVoice` ;
- une voix dont les hampes sont orientées vers le bas commence par `\voiceTwo` ou `\voiceFour`, et se termine par `\oneVoice`.

Exemple

```
\relative c' {
  c4
  <<
    \new Voice { \voiceOne
      c f
    \oneVoice }
    \new Voice { \voiceTwo
      d e
    \oneVoice }
  >>
}
```

Cette méthode permet d'imbriquer les voix les unes dans les autres (par exemple une voix qui se séparerait en deux).

Si une expression musicale apparaît entre les <<...>> sans être introduite par `\new Voice`, alors elle est considérée comme la voix principale, c'est-à-dire la continuité de ce qui précède l'ouverture <<. On peut ainsi, par exemple, avoir un phrasé qui commence avant l'ouverture << et qui se termine après.

Exemple

```
\relative c' {
  c4(
  <<
    { \voiceOne
      c f)
    \oneVoice }
    \new Voice { \voiceTwo
      d e
    \oneVoice }
  >>
}
```

Voix sur plusieurs portées différentes

Lorsque l'on écrit plusieurs voix sur des portées différentes, alors :

- les différentes voix sont chacune dans une accolade introduite par la commande `\new Staff` ;
- elles sont placées l'une après l'autre, dans l'ordre d'affichage sur la partition ;
- le tout est englobé dans des doubles crochets pointus <<...>>.

```
<<
  \new Staff {voix une}
  \new Staff {voix deux}
>>
```

Pour mettre le nom des instruments, il faut définir, pour chaque voix (à l'intérieur des accolades) :

- le nom entier de l'instrument, avec la commande `\set Staff.instrument = "nom complet de l'instrument"` ;
- le nom abrégé de l'instrument, avec la commande `\set Staff.instr = "nom abrégé de`

l'instrument".

L'exemple suivant montre comment faire afficher un nom d'instrument sur deux colonnes :

```
\set Staff.instrument = \markup {
  \column {
    "Clarinette"
    \line { "en si" \smaller \flat }
  }
}
\set Staff.instr = "Clar."
```

Il est possible de grouper des voix en un système avec les commandes `\new StaffGroup`, `\new GrandStaff` ou `\new ChoirStaff`, par exemple:

```
\new StaffGroup <<
  \new Staff {
    voix 1
  }
  \new Staff {
    voix 2
  }
>>
```

cela centre les noms des instruments et affiche une accolade cursive (`GrandStaff`) ou bien rectiligne (`StaffGroup`, `ChoirStaff`) à gauche des portées. Dans le cas de `GrandStaff` et de `StaffGroup`, les barres de mesure sont connectées ; ce n'est pas le cas pour `ChoirStaff`.

Notes

Voir aussi

Dans Wikipédia

- Orchestre
- Polyphonie

Partition de chant et grille d'accords < ↑ > *Gestion de partitions volumineuses*

Gestion de partitions volumineuses

7. Gestion de partitions volumineuses

Une partition peut vite devenir volumineuse, surtout lorsqu'elle contient plusieurs voix. Pour vous aider à gérer cette situation, LilyPond dispose de trois outils : les commentaires, les variables et la possibilité de

scinder la partition en plusieurs fichiers. Par ailleurs, il y a la possibilité de créer plusieurs partitions dans un même document, comme par exemple les différentes pièces d'une œuvre. Enfin, la gestion des voix nécessite un peu de rigueur, et la mise en place de certains éléments peut faciliter le déchiffre par les musiciens.

Les commentaires

LilyPond est au fond un langage de programmation (voir le chapitre *Programmation*). Ce que vous tapez dans l'éditeur de texte est appelé le « code source ». Une bonne pratique de programmation consiste à commenter le code source. Cela permet :

- à d'autres personnes de comprendre ce que vous faites, et donc de pouvoir retravailler la partition, la corriger, la modifier ;
- de pouvoir retrouver rapidement un passage, soit en mettant en évidence certaines parties, soit en mettant des mots-clefs que vous pouvez retrouver avec la fonction de recherche de l'éditeur de texte (en général par le menu **Édition** | **Rechercher**).

Un commentaire s'introduit avec le signe pourcent « % » ; tout ce qui suit ce signe sur la ligne est ignoré.

Exemple

```
{c4 c c d e2 d c4 e d d c1} % thème de base
```

Vous pouvez définir tout un bloc de commentaires, c'est-à-dire plusieurs lignes. Un bloc de commentaire est ouvert par %{ et est fermé par %}.

Une des manières de faire ressortir une partit du code consiste à mettre un commentaire entouré d'étoiles.

Exemple

```
%{  
*****  
*                               *  
* Premier mouvement          *  
*                               *  
*****  
%}
```

Les commentaires permettent aussi de faire des essais : plutôt que de modifier une ligne, vous pouvez la mettre en commentaire, la copier et modifier la copie, ce qui permet de revenir en arrière facilement.

Exemple

```
% {<c e>4 <d f> <e g>}  
<<  
  {c4 d e}  
  {e f g}  
>>
```

Les variables

Une variable est un nom qui se substitue à une expression musicale, c'est-à-dire à des notes dans une paire d'accollades. Pour déclarer la variable, on écrit simplement :

```
NomDeVariable = { expression musicale }
```

Pour utiliser cette variable, il suffit d'en écrire le nom précédé d'une barre de fraction inversée :

```
\NomDeVariable
```

Comme de nombreux caractères ont des fonctions précises dans LilyPond (caractères spéciaux), il importe que le nom de la variable ne comporte *que des lettres*, et en particulier pas d'espace, de point, de chiffre, de tiret ni de tiret de soulignement.

Le nom de variable ne doit bien entendu pas être un nom de commande LilyPond.

Exemple

Frère Jacques en canon

```
ThemePremier = {
  c4 d e c c d e c
}

ThemeSecond = {
  e4 f g2 e4 f g2
}

<<
  \new Staff {
    \ThemePremier
    \ThemeSecond
  }

  \new Staff {
    R1*2
    \ThemePremier
  }
>>
```

Si vous travaillez avec plusieurs voix, une bonne pratique consiste à définir chaque voix dans une variable portant un nom explicite, puis d'utiliser ces variables dans une deuxième partie de fichier qui sera assez courte.

Exemple

```
\version "version"

%{
*****
*                               *
*  Definition des voix  *
*                               *
*****
%}

% ***** Chant *****

PartieChant = {
  ...
```

```

}

% ***** Guitare *****

PartieGuitare = {
    ...
}

...

%{
*****
*                               *
* Mise en place des voix *
*                               *
*****
%}

\score {
<<

    \new Staff {
        \set Staff.instrument = "Chant"
        \set Staff.instr = "Ch."
        \PartieChant
    }

    \addlyrics {
        paroles
    }

    \new StaffGroup {
<<

        \new Staff {
            \set Staff.instrument = "Guitare"
            \set Staff.instr = "Gtr."
            \clef "G_8"
            \PartieGuitare
        }

        \new TabStaff {
            \PartieGuitare
        }

    >>
}

>>
}

```

(Voir le chapitre suivant pour l'explication de `TabStaff`.)

L'utilisation de variables permet par ailleurs de faciliter le suivi de l'évolution de LilyPond. En effet, la description de la musique (donc le contenu des variables) est peu susceptible de changer, contrairement aux instructions spécifiques qui entourent cette musique. Ce point est d'autant plus important que le projet est volumineux.

Une variable peut également contenir une chaîne de caractère (éventuellement contenue dans un `\markup` {...}) et assortie d'un indicateur de position « ^ » ou « _ »

Scinder la partition en plusieurs fichiers

Il est possible de scinder la partition sur plusieurs fichiers. Chaque fichier élémentaire sert alors à définir une variable, et cette variable est utilisée dans un autre fichier, dit « fichier maître ». Le fichier élémentaire est intégré dans le fichier maître par la commande `\include "nom_de_fichier"`.

Exemple

Le fichier `chant.LY` contient

```
% ***** Chant *****

PartieChant = {
  ...
}
```

le fichier `guitare.LY` contient

```
% ***** Guitare *****

PartieGuitare = {
  ...
}
```

le fichier maître (par exemple `nom_du_morceau.LY`) contient

```
\version "version"

%{
*****
*                               *
* Definition des voix          *
*                               *
*****
%}

\include "chant.ly"
\include "guitare.ly"

%{
*****
*                               *
* Mise en place des voix      *
*                               *
*****
%}

\score {
<<

  \new Staff {
    \set Staff.instrument = "Chant"
    \set Staff.instr = "Ch."
    \PartieChant
  }

  \addlyrics {
    paroles
  }

  \new StaffGroup {
```

```

<<

  \new Staff {
    \set Staff.instrument = "Guitare"
    \set Staff.instr = "Gtr."
    \clef "G_8"
    \PartieGuitare
  }

  \new TabStaff {
    \PartieGuitare
  }

>>
}
>>
}

```

Plusieurs partitions

Il est possible de mettre plusieurs partitions, contenues dans un contexte `\score {...}`, dans un même document. Pour cela, il faut utiliser un contexte global `\book {...}` (littéralement « livre ») qui contient les différentes partitions.

Il peut alors y avoir :

- un en-tête général, définissant le titre de l'œuvre et le nom de l'auteur ;
- un en-tête par partition, définissant le nom de la pièce.

Il est possible de placer du texte (par exemple des paroles) entre les partitions contenues dans le livre, avec la commande `\markup` (sur ce point, voir *Partition de chant et grille d'accords > Paroles en fin de morceau*).

Exemple

```

\book {

  \header {
    title = \markup {
      "Sonate en si" \flat " majeur pour deux hautbois"
    }
    composer = "Haendel"
  }

  \score {
    \header { piece = "Adadgio" }
    musique
  }

  \score {
    \header { piece = "Allegro" }
    musique
  }
  ...
}

```

Gestion des voix

Pour les petites partitions, on peut laisser les voix se « créer toutes seules ». Avec les grandes partitions, il faut :

- créer explicitement les portées et les voix avec la commande `\new type` ;
- donner des noms aux voix, en ajoutant `= "NomDeVoix"` après le type de voix ;
- regrouper les voix de même type dans des groupes (`StaffGroup`, `PianoStaff`, `GrandStaff` et `ChoirStaff`).

Le fait d'associer un nom à une voix permet de faire passer une ligne mélodique d'une voix à une autre, et d'associer des paroles à une voix donnée (voir ci-après).

Exemple

```
\score {  
  \new ChoirStaff {  
    \new Staff = "duo" {  
      \new Voice = "VoixUn" {  
        ...  
      } \\  
      \new Voice = "VoixDeux" {  
        ...  
      }  
    }  
  }  
  
  \new Staff = "VoixBasse" {  
    ...  
  }  
}  
  
\new PianoStaff {  
  \new Staff = "PianoAigu" {  
    ...  
  }  
  \new Staff = "PianoGrave" {  
    ...  
  }  
}
```

Aide au déchiffrage

Les grandes partitions sont en général des morceaux longs. Un certain nombre d'éléments facilitent le déchiffrage.

Repères de répétition

LilyPond numérote les mesures et indique le numéro au début de chaque ligne. Cela permet, lors des répétitions, de reprendre à un endroit donné (« on reprend mesure 56 »). Il est possible de placer des repères, par exemple à l'introduction de nouveaux thèmes, ou aux « changements d'ambiance ». Pour cela, il suffit de

mettre `\mark \default` avant la première note de la mesure visée ; cela place une lettre, qui facilite le repérage (« on reprend à B », « à la levée de C », « 8 après D »...).

Citation d'une mélodie

Certaines parties ont de nombreuses mesures à compter. Le démarrage de l'instrument peut parfois être annoncé par le thème joué par un autre instrument. Le fait de citer ce thème facilite le travail du musicien, qui peut ainsi éviter de compter les mesures.

Pour cela, on a recours à une deuxième voix sur la portée pour citer la mélodie en parallèle des derniers silences.

Exemple

```
\score {
  \new Staff \relative c' {
    \set Score.skipBars = ##t
    R1*18
    <<
      {\set fontSize = #-4 % notes citées plus petite
       bes'2^"hautbois" c a1 % thème cité
      } \\  

      { r1 r1 } % derniers silences de la partie
    >>
    a16 bes c d e4
  }
}
```

Il y a possibilité d'« automatiser » cela en utilisant les fonctions `\addquote` et `\quoteDuring` ou `\cueDuring`.

Notes

Voir aussi

Dans Wikipédia

Association de plusieurs voix < ↑ > *Notation spécifique à certains instruments*

Notation spécifique à certains instruments

8. Notation spécifique à certains instruments

Instruments à corde

Avec un instrument à corde, il est possible de laisser sonner une note pendant que l'on joue la suivante. Pour cela, on ajoute la commande `\laissezVibrer` après la note.

Piano

La partie de piano se compose de deux portées, une en clef de sol (en haut) et une en clef de fa. Les deux portées, créées comme à l'habitude par `\new Staff`, sont introduites la commande `\new PianoStaff` : les deux portées sont alors reliées par une accolades, et l'on n'indique le chiffrage de la mesure que pour la première portée (par contre, les altérations à la clef doivent être indiquées pour chaque portée).

Exemple

```
\new PianoStaff <<
  \new Staff \relative c' {
    \key g \major \time 3/4
    c4 e g
  }
  \new Staff \relative c {
    \clef bass \key g \major
    \repeat "unfold" 3 { \times 2/3 { c8[ e g] } }
  }
>>
```

Si l'on n'a qu'une seule mélodie, on peut aussi laisser LilyPond placer les notes sur la portée du haut ou du bas : les notes plus aiguës que le do médium sont placées en haut, et les notes plus graves en bas. On n'a plus donc qu'une seule voix. Pour cela, on utilise la commande `\autochange`.

Exemple

```
\new PianoStaff
  \autochange \relative c {
    c4 e g c e g
  }
```

Pour indiquer les actions sur les pédales, on met les commandes suivantes après la note à laquelle on effectue l'action :

- `\sustainDown` : on appuie sur la pédale forte (celle qui prolonge le son) ;
- `\sustainUp` : on relâche la pédale forte ;
- `\unaCorda` : on appuie sur la pédale douce ;
- `\treCorde` : on relâche la pédale douce ;
- `\sostenutoDown` : on appuie sur la pédale de soutien ;
- `\sostenutoUp` : on relâche la pédale de soutien.

Par défaut, l'appuie sur la pédale forte est indiqué par la mention « Ped. » en écriture cursive, et le relâchement est indiqué par une étoile. On peut remplacer ceci par un crochet placé sous les notes à laisser sonner, en indiquant la commande :

```
\set Staff.pedalSustainStyle = #'bracket
```

On peut indiquer la mention « Ped. » et mettre des crochets avec la commande :

```
\set Staff.pedalSustainStyle = #'mixed
```

Guitare

Notation classique

Habituellement, on utilise la clef de sol une octave en dessous de son niveau normal ; on utilise donc `\clef "G_8"`.

Pour entrer le doigté utilisé, on peut utiliser les indications habituelles (cf. *Une ligne mélodique complète > Indications supplémentaires*).

Dans le cas d'un accord, on peut indiquer le numéro de corde, on ajoute simplement le numéro de la corde précédé d'une barre de fraction inversée :

- `\1` pour la *mi* aigu ;
- `\2` pour la *si* ;
- `\3` pour la *sol* ;
- `\4` pour la *ré* ;
- `\5` pour la *la* ;
- `\6` pour la *mi* grave.

On utilise les mêmes conventions pour les autres instruments de la famille, comme le banjo ou la guitare basse. Notons que comme pour la guitare, on écrit les notes une octave au dessus de leur hauteur réelle avec la guitare basse ; on utilise donc `\clef "F_8"`.

Tablature

Pour mettre des tablatures, on crée une portée spécifique avec la commande `\new TabStaff`. La corde est indiquée comme ci-dessus, et la frette est déterminée automatiquement.

Au lieu d'indiquer la corde, on peut indiquer la position, c'est-à-dire la frette sous l'index (la frette plus basse jouée). Pour cela, on définit la variable `\set TabStaff.minimumFret = #n°_de_frette` ; il est alors inutile d'indiquer le numéro de corde après.

Exemple

gamme pentatonique de *la* mineur avec indication des cordes

```
gammeLaMinPenta = {
  a8\6[ c\6 d\5 e\5] g\4[ a\4 c\3 d\3] e\2[ g\2 a\1 c\1]
  c\1[ a\1 g\2 e\2] d\3[ c\3 a\4 g\4] e\5[ d\5 c\6 a\6]
}
<<

\new Staff \relative c {
  \clef "G_8"
  \gammeLaMinPenta
  \bar "|"
}
```

```

\new TabStaff \relative c {
  \gammeLaMinPenta
  \bar "|"
}
>>

```

gamme pentatonique de *la* mineur avec indication de la position

```

gammeLaMinPenta = {
  a8[ c d e] g[ a c d] e[ g a c]
  c[ a g e] d[ c a g] e[ d c a]
}
<<

\new Staff \relative c {
  \clef "G_8"
  \gammeLaMinPenta
  \bar "|"
}

\new TabStaff \relative c {
  \set TabStaff.minimumFret = #5
  \gammeLaMinPenta
  \bar "|"
}
>>

```

les deux donnent le même résultat :

Si l'on écrit en parallèle la musique sur une portée et sur une tablature, on peut mettre en évidence l'association des deux en les plaçant dans un groupe de portées (`\new StaffGroup`), notamment lorsque d'autres voix sont portées sur la partition.

Si l'on change l'accordage de la guitare (par exemple jeu en accordage « à vide », « *open chords* »), il faut indiquer la note à vide de chaque corde. Cela s'indique sous la forme d'un entier positif ou négatif qui correspond au nombre de demi-tons par rapport au do médium.

Par exemple, pour un accordage ouvert en ré (*D open tuning*), les cordes suivant la progression ré-la-ré-fa#-la-ré (DADF#AD) :

```

\new TabStaff <<
  \set TabStaff.stringTunings = #'(+2 -3 -6 -10 -15 -22)
  {
    musique
  }
>>

```

Il existe aussi des modes prédéfinis, par exemple

```
\set TabStaff.stringTunings = #guitar-open-d-tuning
```

On utilise aussi cette technique pour créer les tablatures d'une guitare basse, mais Lilypond dispose d'un mode prédéfini :

```
\set TabStaff.stringTunings = #bass-tuning
```

En guise de référence, voici les accordages habituels de la guitare et de la basse :

```
guitare : (+4 -1 -5 -10 -15 -20) ;
```

```
basse : (-17 -22 -27 -32).
```

Diagramme d'accord

On peut placer un diagramme d'accord. C'est une chaîne de caractère `\markup` placée au-dessus de la portée, donc avec l'accent circonflexe « `^` ». Ce diagramme est introduit par `\fret-diagram-terse #"diagramme"` et est une succession de codes séparés par un point virgule ; le code peut être :

- `x` (petit X) : la corde n'est pas jouée ;
- `o` (petit O) : la corde est jouée à vide ;
- un numéro : la frette correspondante.

L'ordre des cordes est de la plus grave à la plus aiguë (de gauche à droite sur le diagramme).

Exemple

accord de ré majeur

```
d'4^\markup \fret-diagram-terse #"x;x;o;2;3;2;"
```

Exemple

accord de la mineur

```
<<
  \new Staff {
    \clef "G_8"
    <e, a, e a c' e'>1^\markup \fret-diagram-terse #"o;o;2;2;1;o;"
    \bar "|"
  }

  \new TabStaff {
    <e, a, e a c' e'>1
    \bar "|"
  }
>>
```



Pour faire un barré, il faut :

- pour la première corde concernée, que la frette soit suivie d'un tiret puis d'une parenthèse ouvrante, avant le point-virgule ;
- pour la dernière corde concernée, que la frette soit suivie d'un tiret puis d'une parenthèse fermante, avant le point-virgule.

Exemple

accord de sol majeur en barré sur la troisième case

```
\relative c' {
  g ^\markup \fret-diagram-terse #"3-(;5;5;4;3;3-);"
}
```

On peut faire figurer plusieurs doigtés sur une même corde (par exemple pour indiquer deux accords proches avec un seul diagramme, ou encore une alternative à un accord). Pour cela, il suffit de mettre les indications de frette séparées par un espace, avant le point-virgule qui conclut la corde.

Si l'on utilise `\fret-diagram #"diagramme"` à la place, il faut indiquer le numéro de corde devant, le mi grave étant la corde 6 et le mi aigu la corde 1. Le diagramme est une succession de *n° de corde-frette*; Dans ce cas-là, le barré n'est pas figuré par un trait.

Exemple

```
\relative c' {
  d4^{\markup \fret-diagram #"6-x;5-x;4-o;3-2;2-3;1-2;"
  g ^\markup \fret-diagram #"6-3-(;5-5;4-5;3-4;2-3;1-3-);"
}
```

Autres notations

Les notes étouffées se notent avec un croix. Pour ce faire, on introduit le passage par `\override NoteHead #'style = #'cross` et on le termine par `\revert NoteHead #'style`.

Pour noter les harmoniques, on utilise habituellement un losange ; pour cela, on utilise la commande `\harmonic` après la hauteur de l'harmonique.

Chant

Nous avons déjà vu comment faire figurer des paroles (voir *Partition de chant et grille d'accords > Paroles*). Il existe d'autres manières de faire, qui donnent des possibilités supplémentaires.

Par ailleurs, pour être aussi rigoureux que les portées, les paroles devraient être introduites par `\new`

Lyrics.

Les voix chantées peuvent être regroupées dans un ensemble `\new ChoirStaff <<...>>`.

Si les paroles sont trop resserrées, on peut augmenter l'espacement avec `\override Lyrics.LyricSpace #'minimum-distance = #valeur`, par exemple `\override Lyrics.LyricSpace #'minimum-distance = #valeur`. Cette commande prend effet pour les paroles qui suivent. On peut le généraliser en le mettant dans le bloc `\layout` (voir *Mise en forme d'une partition*).

Mode `\lyricmode`

Si l'on utilise le mode `\lyricmode`, il est possible d'indiquer la durée de chaque syllabe ; si la durée est omise, LyliPond la détermine de manière automatique comme avec `\addlyrics`.

Exemple

```
\score {
  <<
  \new Staff \relative c' {
    \clef treble
    \time 4/4
    \tempo 4=80

    c8 c c d e4 d
  }

  \new Lyrics \lyricmode {
    \set stanza = "1. "
    Au8 clair de la Lu-4 ne
  }
  >>
}
```

Ce mode permet de placer des paroles dans une variable.

Mode `\lyricsto`

Le mode `\lyricsto` permet de travailler avec des portées ayant plusieurs voix. En effet, si l'on donne un nom à une voix, on peut alors associer explicitement les paroles à une voix.

Exemple

```
\score {
  <<
  \new Staff \relative c' {
    \clef treble
```

```

\time 4/4
<<
  \new Voice = "voixUn" \relative c' {
    e4 f g2
  } \\  

  \new Voice = "voixDeux" \relative c' {
    c4 d e c
  }
  >>
}

\new Lyrics \lyricsto "voixUn" {
  dor -- mez vous
}

\new Lyrics \lyricsto "voixDeux" {
  frè -- re Jac -- ques
}

>>
}

```

Dans ce mode, le placement des syllabes est déterminé de manière automatique, comme avec `\addlyrics`. Par ailleurs, lorsque des notes sont liées par un *legato*, cela est automatiquement considéré comme un mélisme. Pour qu'un groupe non lié soit considéré comme un mélisme, il faut placer `\melisma` *après* la première note et `\melismaEnd` après la dernière note du groupe.

Instruments transpositeurs

Batterie

Pour entrer une partie de batterie, on utilise la commande `\drums` à la place de `\new Staff`. À la place des noms des notes, on utilise les noms des accessoires (en anglais), ou bien leur abréviation. Les durées sont indiquées comme à l'habitude. Par exemple, pour un coup de grosse caisse sonnante durant une noire, on peut entrer `bassdrum4` ou bien `bd4`.

Exemple

```

<<

\new StaffGroup { <<

  \new Staff \relative c, {
    \clef "F_8"
    \partial 8
    d16 c
    a4 a a r8. a16
    a8 a c a16 d~ d2
  }

  \new TabStaff \relative c, {
    \set TabStaff.stringTunings = #bass-tuning
    \partial 8
    d16 c
    a4 a a r8. a16
    a8 a c a16 d~ d2
  }
}

```

```

>>}

\drums {
  \partial 8
  r8
  <<
    {
      \repeat "unfold" 2 {hhc8 hhc hhc hhc hhc hhc hhc hho}
    }

    {
      \repeat "unfold" 2 {bd4 sn bd sn}
    }
  >>
}
>>

```

donne

500px

écouter l'extrait

Nom et abréviations des accessoires

Accessoire	Nom LilyPond	Abréviation
frappe de baguettes	sidestick	ss
grosse caisse	bassdrum	bd
caisse claire	snare	sn
tom aigu	hightom	tomh
tom moyen aigu	himidtom	tommh
tom moyen grave	lowmidtom	tomml
tom grave	lowtom	toml
charleston	hihat	hh
charleston ouvert	hihatopen	hho
charleston semi-ouvert	halfopenhihat	hhho
charleston fermé	closedhihat	hhc
pédale de charleston	pedalhihat	hhp
crash	crashcymbal	cymc
splash	splashcymbal	cyms
ride	ridecymbal	cymr
cloche du ride	ridebell	rb
frappe de main	handclap	hc

La liste des accessoires se trouve dans le fichier `drumpitch-init.LY` situé dans un dossier `ly` (par exemple `LiLypond\usr\share\lilypond\current\ly\`).

Notes

Voir aussi

Dans Wikipédia

Gestion de partitions volumineuses < ↑ > *Mise en forme d'une partition*

Mise en forme d'une partition

9. Mise en forme d'une partition

LilyPond se charge lui-même de la mise en page. Il est toutefois possible de lui donner des directives.

Note

On attribue des valeurs aux variables avec le signe égale : *variable* = *valeur*. Dans certains cas, le chiffre est précédé du croisillon # (parfois appelé, à tort, « dièse ») ; de manière générale :

- le croisillon est un symbole de Scheme (le langage dans lequel est écrit LilyPond) ; le croisillon est en général optionnel puisque les valeurs sont par défaut interprétées en tant qu'expression de Scheme, mais il devient obligatoire lorsqu'il y a une ambiguïté (par exemple, « -1 » est normalement interprété comme un doigté, il faut écrire « #-1 » pour qu'il soit interprété comme « moins un ») ;
- il ne doit pas y avoir de croisillon lorsque l'expression ne doit pas être interprétée par Scheme (comme par exemple celles contenant une unité, par exemple dans le cas de « 2\cm » pour « deux centimètres »).

Si l'on ne connaît pas Scheme, le mieux est de reproduire la syntaxe des exemples de la documentation officielle, ou de procéder par essai-erreur.

Certaines variables sont des booléens, c'est-à-dire ont pour valeur « vrai » ou « faux ». La valeur « vrai » est notée « #t » (*true*) et la valeur « faux » est notée « #f » (*false*). Si ces valeurs sont précédées du croisillon, on écrit *variable* = ##t ou *variable* = ##f.

Retour de ligne et saut de page

On peut forcer un retour de ligne avec l'instruction `\break`. Cette commande ne peut se placer que là où se trouve une barre de mesure « valide » (par exemple, une note qui dépasse d'une mesure rend impossible le saut de ligne). Il est possible de forcer un retour au milieu d'une mesure en introduisant une barre de mesure « invisible », avec la commande `\bar ""`.

On peut à l'inverse empêcher un retour de ligne avec la commande `\noBreak`. Cette commande doit aussi être placée à une barre de mesure valide.

Si l'on veut faire des retours de ligne réguliers, on peut alors créer un voix qui ne contiendra que des retours de ligne, parallèle à la musique. Les retours de lignes sont alors séparés par des valeurs temporelles *s* (*space*).

Exemple

Pour forcer un retour de ligne toutes les quatre mesures pour une mesure à quatre temps, sur vingt-huit mesures (7×4) :

```
<<
\repeat unfold 7 {
  s1 \noBreak s1 \noBreak
  s1 \noBreak s1 \break
}

{ musique }
>>
```

On peut forcer un saut de page avec la commande `\pageBreak`, et on peut interdire un saut de page avec `\noPageBreak`.

Configurer le comportement

On peut modifier la manière dont LilyPond place les différents éléments.

Dans un fichier `.LY`, il y a deux endroits où l'on peut indiquer les paramètres. Ces « blocs de définition » sont :

- le bloc de définition du papier, `\paper {...}`, qui se place en début de document, avant la partition ;
- le bloc de définition de la mise en forme, `\layout {...}`, qui se place au sein de la partition.

La structure globale du fichier est donc :

```
\paper {
  ...
}

\score {
  musique
  \layout {
    ...
  }
}
```

Blocs de définition du papier

Le bloc `\paper {...}` peut contenir plusieurs paramètres.

Choix du format du papier

On peut définir le format du papier avec la commande `#{set-paper-size "format"}`, où *format* est :

- `a6` (10,5×14,8 cm), `a5` (14,8×21 cm), `a4` (21×29,6 cm), ou `a3` (29,7×42 cm) : formats standards ISO ;
- `legal` (21,6×35,6 cm), `letter` (21,6×27,9 cm) et `11x17` (27,9×43,2 cm) : formats étatsuniens.

Le format par défaut est `a4`.

L'orientation par défaut est « portrait » (la grande dimension est verticale). Pour que le papier soit orienté en

« paysage » (la grande dimension à l'horizontale), il faut alors utiliser la commande

```

\set-default-paper-size "format" 'landscape)

```

placée au début du fichier (pas dans le bloc `\paper`).

Si l'on veut générer une image de petit format, par exemple juste quelques lignes de musique à intégrer dans autre document, on peut utiliser les variables `paper-width` (largeur de page), `line-width` (largeur de ligne) et `paper-height`, par exemple

```

\paper {
  paper-width = 16.0\cm
  line-width = 15.0\cm
  paper-height = 10.0\cm
  make-footer=##f
}

```

L'attribution de la valeur « faux » à la variable `make-footer` enlève le pied de page.

Par défaut lilypond ajoute un pied de page "Music engraving by LilyPond (N° de version) — www.lilypond.org". On peut le modifier dans le bloc `\paper`.

Exemple :

```

oddFooterMarkup = \markup {
  \fill-line {
    \fromproperty #'header:title
    [N° de version de la partition]
  } }

```

compose une ligne rappelant le titre de la partition sur sa partie gauche et indiquant son N° de version sur la droite.

On peut également ajuster la largeur des portées (`line-width`), les marges (`top-margin`, `right-margin`, `bottom-margin`, `left-margin`), la distance entre l'en-tête et la première portée (`head-separation`) ou entre le pied de page et la dernière portée (`foot-separation`), l'espacement entre les systèmes de portées (`between-system-space`), ...

Marges et espacement entre blocs

On peut définir la taille des marges sous la forme *variable* = *valeur*. La valeur peut être indiquée en millimètres, en ajoutant `\mm` derrière la valeur, en centimètres, en ajoutant `\cm`, en pouces, en ajoutant `\in`, et en point typographique en ajoutant `\pt`. Les variables pour les marges sont les suivantes

- `top-margin` : distance entre le haut de la feuille et le haut des caractères de la première ligne (5 mm par défaut)
- `bottom-margin` : distance entre le bas de la feuille et le bas des caractères de la dernière ligne (6 mm par défaut)
- `left-margin` distance entre la gauche de la feuille et la gauche du premiers caractère de chaque ligne (pas de défaut).

Les marges de gauche et de droite sont en fait définis par la largeur de la ligne, déterminée par la variable

`line-width` (20 mm par défaut). Si `left-margin` n'est pas défini, la ligne est centrée. La marge de droite dépend de la marge de gauche et de la largeur de la ligne.

Par ailleurs, on peut aussi définir l'espacement entre les différents blocs de la page :

- `head-separation` : distance entre l'en-tête (titre, auteur...) et la première portée (4 mm par défaut) ;
- `foot-separation` : distance entre la dernière portée et le pied de page (4 mm par défaut) ;
- `horizontal-shift` : décalage vers la droite de certains éléments, laissant plus de place pour les noms d'instrument (0 par défaut) ;

Sauts de page

LilyPond peut utiliser trois algorithmes différents pour déterminer les sauts de page :

- `optimal-breaking` (par défaut) : cherche à éviter que les notes soient trop resserrées ou espacées ;
- `page-turn-breaking` : cherche à placer les sauts de page aux endroits où il y a des silences, afin de diminuer la difficulté liée au fait de tourner les pages ; on peut aussi indiquer qu'un saut de page est possible avec l'instruction `\allowPageTurn` ;
- `optimal-page-breaks` (l'ancien algorithme).

Pour changer l'algorithme utilisé, il faut mettre dans le bloc de définition `/paper` la commande `#{define page-breaking ly:algorithme}`.

Exemple

```
\paper{
  #{define page-breaking ly:page-turn-breaking}
}
```

Numérotation des pages

On peut définir les variables suivantes :

- `first-page-number` : numéro de la première page (1 par défaut) ;
- `print-first-page-number` : vrai (`##t`) pour que la première page soit numérotée, faux (`##f`, valeur par défaut) pour qu'elle ne le soit pas ;
- `print-page-number` : vrai (`##t`, valeur par défaut) pour que les numéros de page soient imprimés, faux (`##f`) pour qu'ils ne le soient pas.

Extension sur la page

Par défaut, les notes sur une portée sont placées de manière à occuper toute la largeur de la ligne. Si l'on veut avoir une écriture plus compacte, alors il faut mettre la variable `ragged-right` sur vrai (`##t`). Ceci est utile lorsque l'on n'a qu'une seule ligne (par exemple, pour les courtes citations, les présentations d'un thème...).

On peut demander à LilyPond de n'avoir une écriture compacte que sur la dernière ligne de la partition. Ceci se fait en mettant la variable `ragged-last` sur vrai (`##t`).

La première ligne est en général en retrait (indentation). On peut modifier ce retrait en modifiant la valeur de la variable `indent`.

Par défaut, LilyPond ne cherche pas à remplir toute la page. On peut forcer Lilypond à augmenter l'espace

entre les portées afin d'occuper tout l'espace vertical. Pour cela, il faut mettre la variable `ragged-bottom` sur vrai (`##t`).

Ceci ne s'applique pas à la dernière page. Pour que les portées s'espacent sur la dernière page, il faut mettre la variable `ragged-last-bottom` sur faux (`##f`).

Autres paramètres globaux

Les paramètres globaux ne concernant pas le papier en lui-même sont fixés hors de tout bloc ou contexte.

Taille des portées

Il existe huit tailles de portée, exprimées en point typographique : 11 (pour les livrets de poche), 13, 14, 16, 18 (pour les livres de chant), 20 (pour les partitions classiques), 23 et 26.

Pour définir la taille de portée par défaut, on utilise la commande

```
#{set-global-staff-size taille}
```

par exemple

```
#{set-global-staff-size 14}
```

Bloc de définition de la mise en page d'une partition

Le bloc `\layout {...}` peut contenir plusieurs paramètres, qui s'appliquent à une partition donnée (mais pas à tout un livre). On peut ainsi faire varier la mise en forme d'une pièce à l'autre d'une même œuvre, ou entre les morceaux d'un recueil.

On peut par exemple mettre les variables `ragged-right`, `ragged-last` ou `indent` dans le bloc `\layout {...}` plutôt que `\paper {...}`. Dans le cas où il n'y a qu'une seule partition dans le fichier, cela n'a aucune importance.

Dans une expression musicale

Certaines modifications ne concernent qu'une expression musicale, ou qu'une partie de cette expression.

Taille des notes

La taille des notes est calculée en fonction de la taille de la portée (pour une portée de 20 points, les notes ont une taille de 10 points) ; la police utilisée pour les figures de notes est Feta.

On peut changer provisoirement la taille des notes avec la commande `\set fontSize = #modificateur`, où *modificateur* est un nombre entier, positif ou négatif :

- `-6` : moitié de la taille normale ;
- `0` : taille normale ;
- `6` : double de la taille normale.

Un pas représente une variation d'environ 12 % de la taille précédente. Par exemple pour une portée de 20 points, `\set fontSize = #-1` donnera des notes de taille 9 tandis que `\set fontSize = #1` donnera des notes de taille 11.

Quelques astuces

Positionnement vertical des silences

Les silences sont placés automatiquement sur la portée par Lilypond, la plupart du temps d'heureuse façon. Quelquefois cependant, il peut paraître nécessaire d'ajuster la position du silence sur la portée.

On utilise habituellement une commande du type `fa4\rest` par exemple pour placer un soupir à la hauteur de la note `fa` sur la portée.

On peut aussi utiliser une commande du type `\once\override Rest #'extra-offset = #'(0.0 . 5.0)` `r4`. Il faut placer cette commande juste avant le silence à modifier. Elle présente l'avantage de pouvoir aussi ajuster la position horizontale du silence. Cela peut servir dans des cas particuliers. Bien sûr les paramètres de la commande (ici ajustement horizontal `0.0` et ajustement vertical `5.0`) sont à régler finement au cas par cas, le plus souvent par tâtonnement. Ces paramètres peuvent être négatifs. Toutefois, cette commande ne fonctionne pas correctement pour les pauses et les demi-pauses à placer en dehors des portées.

Enfin la commande suivante peut aussi modifier la position verticale de pauses par exemple, tout au long de plusieurs mesures : `\override MultiMeasureRest #'staff-position = #4`.

Positionnement de textes

On peut modifier la position horizontale et verticale de textes au-dessus de la portée avec la commande `\once\override Voice.TextScript #'extra-offset = #'(-1.5 . -1.0)` par exemple.

Un texte peut comporter aussi une marque musicale, un trille, un point d'orgue par exemple. Voici un exemple complet : `\once\override Voice.TextScript #'extra-offset = #'(-1.5 . -1.0)`
`la4^\markup{"(" \hspace #0.5 \musicglyph #"scripts.ufermata" \hspace #-1 ")"} Il s'agit d'un point d'orgue placé entre parenthèses. La position du point d'orgue a été ici ajustée avec les paramètres -1.5 horizontalement et -1.0 verticalement.`

Notes

Voir aussi

Dans Wikipédia

- Booléen
- Format de papier
- Point typographique
- Pouce (unité)

Notation spécifique à certains instruments < ↑ > *Génération d'un fichier de son*

Génération d'un fichier de son

10. Génération d'un fichier de son

Pour que LilyPond génère un fichier de son, il faut indiquer `\midi {}` à la fin du fichier. La commande doit être placée à l'intérieur du contexte `\score`, mais après la description de la musique (après le dernier `>>` ou l'accolade de fermeture de la voix lorsqu'il n'y en a qu'une).

Le fichier Midi est alors généré automatiquement lors de la compilation. Cependant, il n'y a alors pas de fichier PS ou PDF généré.

Pour que la compilation génère la partition *et* le fichier son, il faut mettre également une commande `\layout {}` à côté de la commande `\midi {}`

La structure globale du fichier est donc :

```
\score {
  {
    musique
  }
\layout { }
\midi { }
}
```

ou bien, à plusieurs voix :

```
\score {
  <<
    \new Staff {
      musique
    }

    \new Staff {
      musique
    }
    ...
  >>
\layout { }
\midi { }
}
```

Choix des instruments

On peut définir l'instrument associé à chaque voix. Pour cela, il faut définir la variable `Staff.midiInstrument` dans la voix (c'est-à-dire entre les accolades de la voix). Ceci est indépendant du nom qui est affiché, défini par la variable `\set Staff.instrument` (cette dernière n'est qu'une chaîne de caractères destinée à être affichée).

Exemple

```
\new Staff {
```

```

\set Staff.instrumentName = "nom de l'instrument"
\set Staff.midiInstrument = "instrument midi"

musique
}

```

Liste non exhaustive de noms d'instrument utilisables

Instrument	Nom codifié
Cordes frottées	
violon	violin, orchestral strings, string ensemble 1 ou 2, pizzicato strings, fiddle
alto	viola
violoncelle	cello
contrebasse	contrabass
Bois	
flute traversière	flute
piccolo	piccolo
hautbois	oboe
cor anglais	english horn
clarinette	clarinet
basson	bassoon
saxophone	soprano sax, alto sax, tenor sax, baritone sax
cornemuse, binou	bagpipe
Cuivres	
trompette	trumpet
trombone	trombone
tuba	tuba
cor	french horn
Cordes pincées	
guitare classique	acoustic guitar (nylon) acoustic guitar (steel)
guitare folk	
guitare électrique	electric guitar (jazz), electric guitar (clean), electric guitar (muted), overdriven guitar, distorted guitar
basse	acoustic bass, electric bass (finger), electric bass (pick), fretless bass, slap bass 1 ou 2
banjo	banjo
clavecin	harpsichord
Claviers	
piano	acoustic grand, bright acoustic, electric grand, honky-tonk (bastringue), electric piano 1 ou 2
clavecin	harpsichord
orgue	drawbar organ, percussive organ, rock organ, church organ
accordéon	accordion

Percussions	
cloches	glockenspiel, tubular bells, tinkle bell
xylophone	xylophone
boîte à musique	music box
Divers	
voix	choir aahs, voice oohs, synth voice
bruitages	fx 1 (rain), guitar fret noise, breath noise, seashore, bird tweet, telephone ring, helicopter, applause, gunshot

Voir la totalité des noms utilisables sur la page MIDI instruments (<http://lilypond.org/doc/v2.8/Documentation/user/lilypond/MIDI-instruments.html#MIDI-instruments>) [[archive](#)] du site de LilyPond

Paramètres de la commande `\midi`

Les accolades situées après `\midi` permettent de mettre des commandes de paramétrage — les accolades sont obligatoires même en l'absence de telles commandes.

Par exemple, si la description de la musique ne contient pas d'indication de tempo, il est possible de l'indiquer dans le contexte `\midi`, de la même manière.

Exemple

```
\midi { \tempo 4=90 }
```

Paramètres de la sortie midi

La sortie midi prend en compte les indications présentes dans la partition, c'est-à-dire la hauteur des notes, le rythme, mais aussi les indications de nuance et de changements de tempo. Les *crescendi* et *decrescendi* se traduisent par un augmentation ou une diminution régulière du son entre le début et la fin du *crescendo* ou *decrescendo* ; toutefois cette fonction n'est pas opérationnelle sur une note isolée.

Gestion des répétitions

Les répétitions (trémolos, répétitions de mesures, reprises...) ne sont normalement pas prises en compte lors de la génération du fichier midi. On peut les faire prendre en compte en utilisant la commande `\unfoldRepeats` ; tout se passe alors comme si les commandes `\repeat` avaient le style "unfold".

On peut par exemple avoir deux environnements `\score` contenant la même musique, le premier contenant `\layout`, le second ayant la même expression musicale, mais dans un environnement `\unfoldRepeats` et contenant `\midi`.

Exemple

```
\score {
  musique
  \layout { }
}

\score {
  \unfoldRepeats {
```

```
    musique
  }
  \midi { }
}
```

Notes

Voir aussi

Dans Wikipédia

Mise en forme d'une partition < ↑ > *Programmation*

Programmation

11. Programmation

Concepts de base

Expression musicale

Une « expression musicale » est un ensemble d'instructions comprises dans une paire d'accolades `{...}` ou par une paire de double-crochets pointus `<<...>>`. Les expressions musicales peuvent s'imbriquer.

- A single music expression (<http://lilypond.org/doc/v2.10/Documentation/user/lilypond/A-single-music-expression.html#A-single-music-expression>) [[archive](#)]
- Music expressions explained (<http://lilypond.org/doc/v2.10/Documentation/user/lilypond/Music-expressions-explained.html#Music-expressions-explained>) [[archive](#)]

Contexte d'interprétation

Les expressions musicales sont interprétées pour donner la partition. Cette interprétation prend en compte des paramètres tels que la clef, le chiffrage de la mesure, l'armure...

Au sein d'une même partition, on peut avoir plusieurs contextes d'interprétation possibles. On a plusieurs niveaux qui s'imbriquent :

- le fichier LilyPond est bien entendu un contexte ; il peut être séparé en plusieurs livres (`\book {...}`), chaque livre est alors un contexte (certains paramètres s'appliquent à un livre et pas à un autre) ;
- certains paramètres s'appliquent à toute la partition ; la partition, introduite par `\score`, est donc un contexte ;
- au sein de la partition, certains paramètres s'appliquent à telle ou telle portée (par exemple la clef) ; la

portée, introduite (en général) par `\new Staff`, est donc un contexte ;

- au sein d'une portée, certains paramètres s'appliquent à telle ou telle voix ; la voix, expression musicale au sein d'un `<<...>>` (éventuellement introduite par `\new Voice`), est donc un contexte.

Interpretation contexts (<http://lilypond.org/doc/v2.10/Documentation/user/lilypond/Interpretation-contexts.html#Interpretation-contexts>) [\[archive\]](#)

En-tête

Il est important d'indiquer la version, par exemple :

```
\version "2.10"
```

en effet, cela permet :

- de savoir quelle version était utilisée lorsque l'on reprend un « vieux » fichier ;
- d'utiliser un programme, `convert-ly`, qui transforme automatiquement le fichier pour qu'il soit compatible avec une version plus récente.

Chaînes de caractère

Mise en forme

à utiliser dans `\markup` :

- `\italic` : texte en italique ;
- `\bold` : texte en gras ;
- `\typewriter` : police type machine à écrire ;
- `\small` : plus petit ;
 - `\tiny` : encore plus petit ;
 - `\teeny` : encore encore plus petit ;
 - `\smaller` : plus petit que la taille courante ;
- `\large` : plus grand ;
 - `\huge` : encore plus grand ;
 - `bigger` plus grand que la taille courante ;
- `\smallCaps` : petites capitales ;
- `\super` : écriture en exposant ;
- `\sub` : texte en indice ;
- `\fraction` : met les deux chaînes suivantes en fraction ;
- `\combine` : comme ci-dessus, mais sans barre de fraction ;
- `\circle` : met un cercle autour du caractère ;
- `\box` : met un rectangle autour du caractère.

Ces commandes s'appliquent à la chaîne qui les suit, mais pas à celles d'après ; si les chaînes ne sont pas entre guillemets, une commande s'applique jusqu'à une commande l'invalidant.

Caractères spéciaux

à utiliser dans `\markup` :

- `\arrow-head` *axe direction remplissage* → tête de flèche ;
 - `\arrow-head #X #RIGHT ##t` : horizontale (axe X), vers la droite (direction RIGHT), remplie (remplissage « vrai » #t) ;
 - `\arrow-head #Y #LEFT ##f` : verticale (axe Y), vers le bas (direction LEFT), vide (remplissage « faux » #f) ;
- `\doubleflat` → bb ;
- `\doublesharp` → x ;
- `\flat` → b ;
- `\natural` → ♮ ;
- `\semiflat` → demi-bémol (bémol inversé) ;
- `\semisharp` → demi-dièse (avec une seule barre verticale) ;
- `\sesquiflat` → trois-demi de bémol (double bémol barré) ;
- `\sesquisharp` → trois-demi de dièse (dièse avec trois barres verticales) ;
- `\sharp` → # ;

Overview of text markup commands (http://lilypond.org/doc/v2.8/Documentation/user/lilypond/Overview-of-text-markup-commands.html#index-g_t_0040code_007b_005csuper_007d-861) [[archive](#)]

Programmation avancée

Lilypond a été écrit en Scheme. Il est possible de développer des modules en Scheme.

Interfaces pour programmeurs (<http://lilypond.org/doc/v2.18/Documentation/extending/interfaces-for-programmers>) [[archive](#)]

Notes

Voir aussi

Dans Wikipédia

Génération d'un fichier de son < ↑ > Voir aussi

Voir aussi

12. Voir aussi

Voici quelques documents utiles pour aller plus ou loin, ou simplement pour se documenter sur des aspects précis de LilyPond.

Dans Wikibooks

- MusiXTeX

Dans Wikipédia

- Format Midi
- Langage informatique
- Logiciel libre
- LilyPond
- PDF
- PostScript

Liens externes

- LilyPond (<http://www.lilypond.org/>) [[archive](#)], page officielle
- Musipedia (<http://fr.musipedia.org/>) [[archive](#)] : son piano virtuel génère directement du code LilyPond
- (anglais) Wiki LilyPond officieux (http://lilypondwiki.tuxfamily.org/index.php?title=Main_Page) [[archive](#)]
- L'extension MusicTeX (<http://www.ctan.org/tex-archive/macros/musictex/>) [[archive](#)] sur le CTAN

Programmation < ↑ > *Index*

Index

Sommaire : Haut - A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
--

Index

*

- `\1, \2, \3, \4, \5` : 1
- `7` : 1
- `7maj` : 1
- `8va` : 1
- `*` : 1
- `.` : 1, 2
- `!` : 1
 - `\!` : 1
- `,` : 1
- `:` : 1, 2
- `'` : 1
- `^` : 1, 2
- `-` : 1, 2, 3
- `_` : 1
- `"` : 1
- `(,)` : 1
- `{, }` : 1, 2, 3, 4, 5, 6

- [,] : 1
- <, > : 1, 2
 - \<, \> : 1
 - <<, >> : 1, 2, 3
- ~ : 1
- / : 1, 2, 3

A

- a : 1
- \accent : 1
- Accent circonflexe : 1, 2
- Accentuée (note) : 1
- *Acciaccatura*, \acciaccatura : 1
- Accolade : 1, 2, 3, 4, 5, 6
- Accord : 1, 2
- \addlyrics : 1
- Altération : 1
- \alternative : 1
- Anacrouse : 1
- Apostrophe : 1
- Appoggiature, \appoggiatura : 1
- Armure, armature : 1
- Arpège, \arpeggio : 1
- Astérisque : 1
- Attaque : 1
- aug : 1
- autchange : 1

B

- b : 1
- Ballon de coda : 1
- \bar : 1
- Barre de fraction : 1, 2, 3
- Barre de mesure : 1
- Bécarre : 1, 2
- Bémol : 1, 2
- Blanche : 1
- \book : 1
- \break : 1

C

- c : 1
- Cadence : 1
- \cadenzaOn, \cadenzaOff : 1
- Chiffrage : 1
- ChoirStaff : 1
- \chordmode : 1

- `\chords` : 1
- `Clef`, `\clef` : 1
- `Coda`, `\coda` : 1
- `Compositeur`, `composer` : 1
- `Coulé` : 1
- `\cr` : 1
- `\column` : 1, 2
- *Crescendo* : 1
- `Croche` : 1
- `Crochet` : 1
 - `~ pointu` : 1, 2, 3, 4

D

- `d` : 1
- `\decr` : 1
- *Decrescendo* : 1
- `Demi-pause` : 1
- `Demi-soupir` : 1
- `Demi-ton` : 1
- `Deux-points` : 1, 2
- `Diagramme d'accord` : 1
- `Dièse` : 1, 2
- `dim` : 1
- `Do` : 1
- `Double-barre` : 1
- `Double-bémol` : 1
- `Double-croche` : 1
- `Double-dièse` : 1
- `DVI` : 1

E

- `e` : 1
- `es` : 1
- `eses` : 1
- `\espressivo` : 1

F

- `f` : 1
- `\f` : 1
- `Fa` : 1
- `\fermata` : 1
- `Feta` : 1
- `\ff` : 1
- `\fff` : 1
- `Fichier`
 - `.LY` : 1
 - `.PDF` : 1

- son : 1, 2, 3, 4
- `\flat` : 1, 2
- *Forte* : 1
- *Forte-piano* : 1
- *Fortissimo* : 1
- `\fp` : 1
- Fraction : 1, 2, 3
- `\fret-diagram` : 1

G

- `g` : 1
- *Glissando*, `\glissando` : 1
- `\grace` : 1
- `GrandStaff` : 1
- *Gruppetto* : 1
- Guillemet : 1, 2
- Guitare : 1

H

- `\header` : 1
- Huitième de soupir : 1

I

- *Il piu fortissimo possibile* : 1
- *Il piu pianissimo possibile* : 1
- Intonation : 1
- `is` : 1
- `isis` : 1

K

- `\key` : 1

L

- La : 1
- `\laissezVibrer` : 1
- LaTeX : 1
- `\layout` : 1, 2
- *Legato* : 1
- Levée : 1
- Liaison : 1
- Lien : 1
- `\line` : 1, 2
- Lourée (note) : 1
- `.LY` : 1

- `\lyricmode` : 1, 2
- `Lyrics` : 1
- `\lyricsto` : 1

M

- `m` : 1
- **Majeur** : 1, 2
- `\major` : 1
- `\marcato` : 1
- `\markup` : 1, 2, 3, 4, 5
- **Mélisme** : 1, 2
- *Mezzo forte* : 1
- *Mezzo piano* : 1
- `\mf` : 1
- **Mi** : 1
- **Midi**, `\midi` : 1, 2, 3
- **Mineur** : 1, 2
- `\minor` : 1
- **Mode** : 1
- **Mordant** : 1
- `\mordent` : 1
- `\mp` : 1

N

- `\natural` : 1
- `\newSpacingSection` : 1
- `\noBreak` : 1
- **Noire** : 1
- `\noPageBreak` : 1
- **Note** :
 - `~ accentuée` : 1
 - `~ lourée` : 1
 - `~ piquée` : 1
 - `~ portée` : 1
- **Nuance** : 1

O

- **Octave** : 1

P

- `\p` : 1
- `\pageBreak` : 1
- `\paper` : 1
- **Parenthèse** : 1
- `\partial` : 1

- Pause : 1
- PDF : 1, 2
- Pédale : 1
- Phrasé : 1
- *Pianissimo*, *pp* : 1
- Piano
 - nuance, *p* : 1
 - instrument : 1
- `pianoStaff` : 1
- Piquée (note) : 1
- PNG : 1
- Point : 1
 - ~ d'exclamation : 1, 2
 - ~ d'orgue : 1
- Police de caractère : 1
- Portée (ligne) : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
 - ~ groupées : 1, 2, 3
 - taille : 1
- Portée (note) : 1
- PostScript, PS : 1, 2
- `\pp` : 1
- `\ppp` : 1
- `\prall` : 1

Q

- Quadruple-croche : 1
- Quart de soupir : 1

R

- `r` : 1
- `R` : 1, 2
- Ré : 1
- `\relative` : 1
- `\repeat` : 1, 2
- Répétition : 1
- Reprise : 1
- Résolution d'un accord dissonant : 1
- `\reverseturn` : 1
- Ronde : 1
- Ronde carrée : 1

S

- `s` : 1, 2
- `\score` : 1
- Seizième de soupir : 1
- `\set` : 1, 2
- `set-octavation` : 1

- Sextuolet : 1
- *Sforzando* : 1
- \sharp : 1
- \sfz : 1
- Si : 1
- Signe
 - ~ inférieur : 1, 2
 - ~ moins : 1, 2
 - ~ supérieur : 1, 2, 3
- Silence : 1, 2
- \smaller : 1, 2
- Sol : 1
- Son : 1
- \sostenutoDown, \sostenutoUp : 1
- Soupir : 1
- sus : 1
- *Staccato*, \staccato : 1
- Staff : 1
- StaffGroup : 1
- \startTrillSpan : 1
- \stopTrillSpan : 1
- \sustainDown, \sustainUp : 1
- SVG : 1
- Système : 1

T

- Tablature : 1
- TabStaff : 1
- Tempo, \tempo : 1
- \tenuto : 1
- TeX : 2
- Tildé : 1
- \time : 1
- \times : 1
- Titre de l'œuvre, title : 1
- Tiret : 1, 2
 - ~ de soulignement : 1, 2
- Ton : 1
- \treCorde : 1
- Trémolo : 1
- Trille, \trill : 1
- Triolet : 1
- Triple-croche : 1
- \turn : 1

U

- \unaCorda : 1

V

- Virgule : 1
-

Voir aussi < ↑ |



Vous avez la permission de copier, distribuer et/ou modifier ce document selon les termes de la **licence de documentation libre GNU**, version 1.2 ou plus récente publiée par la Free Software Foundation ; sans sections inaltérables, sans texte de première page de couverture et sans texte de dernière page de couverture.

Récupérée de « https://fr.wikibooks.org/w/index.php?title=Introduction_à_LilyPond/Version_imprimable&oldid=484197 »

Dernière modification de cette page le 14 juillet 2015 à 22:38.

Les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution partage à l'identique ; d'autres termes peuvent s'appliquer.

Voyez les termes d'utilisation pour plus de détails.

Développeurs